Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-03-29 14:30
Date de diffusion 2026-07-18 19:30
Lieu Heilbronn, Germany

Ewald Frank

VENDREDI SAINT, VISION 7000 ET L'ŒUVRE PARFAITE DE LA RÉDEMPTION

Prêché à Heilbronn le 29 mars 1991, à 14 heures 30

(Retransmis le 18 juillet 2026)

… mais nous avons envoyé à ceux dont nous nous occupons une invitation intitulée « Vision 7000 » et puis quelques thèmes : « Sommes-nous à la veille du plus grand événement de l'histoire de l'humanité ? Sommes-nous à l'aube du passage du sixième au septième millénaire, à l'aube d'un tournant ? Les événements actuels qui bouleversent le monde débouchent-ils sur les jugements apocalyptiques ? Le nouvel ordre mondial est-il à portée de main ? » et ainsi de suite.

Or, il faut dire en toute sincérité qu'aujourd'hui c'est le vendredi saint, et en un tel jour d'une importance capitale pour l'histoire du salut, il faut aller à l'essentiel de ce dont il est réellement question. Et pourtant, je vais essayer, avec l'aide de Dieu, de rendre compte, tant bien que mal, de ce que nous avons annoncé.

Chaque fois que des événements particuliers se produisent quelque part, la question se pose : que se passe-t-il ? Que va-t-il se passer maintenant ? Où trouve-t-on cela dans la Bible ? À quoi peut-on se référer, s'orienter ? Et je crois pouvoir affirmer que les personnes les mieux informées sont celles à qui la Parole de Dieu a été révélée par la compréhension spirituelle, des personnes qui ont eu un aperçu de la partie prophétique de l'histoire du salut.

Eh bien, vous avez certainement tous remarqué que nous montrons également frère Branham en haut à droite, et voici simplement pourquoi : Dieu l'a utilisé dans notre génération d'une manière tout à fait particulière, voire extraordinaire. Vous savez bien que Dieu avait un Moïse, pas deux ni trois, mais un seul Moïse, un seul Josué, un seul Abraham. À certaines époques, en lien avec ce que Dieu accomplissait sur la terre, il y avait toujours des hommes qu'Il envoyait, à qui Il parlait et qu'Il pouvait utiliser dans Son service. Dans le Nouveau Testament, lors de la transition, nous trouvons Jean-Baptiste qui est apparu comme un homme envoyé par Dieu avec le message de Dieu au peuple de Dieu pour préparer le chemin du Seigneur et tracer une route pour notre Dieu, comme l'avait annoncé le prophète Ésaïe au chapitre 40 verset 3, tout ce qui est élevé doit être abaissé, et tout ce qui est abaissé doit être élevé, mais tout le peuple doit contempler la gloire de Dieu.

Et c'est là l'essentiel et c'est ce qui comptait dans chaque âge de l'Église, que les hommes ne se glorifient pas eux-mêmes et ne se mettent pas en avant, mais que des

hommes envoyés par Dieu proclament la Parole de l'heure, transmettent à l'humanité la révélation divine et fournissent des repères tirés des Écritures. Ce n'est pas : « Je pense », ce n'est pas : « Je crois ». Je ne sais absolument pas quoi faire de mes « je pense » et de mes « je crois ». Peut-être que d'autres le peuvent, mais pas moi ! Quand il s'agit de choses spirituelles et de la longue éternité, nous devons être certains, non seulement de croire n'importe quoi, mais de croire comme l'Écriture l'a dit.

Et alors, certains diront : « Mais, il existe plus de trois cent confessions chrétiennes, dénominations, désormais réunies au sein du Conseil œcuménique des Communautés religieuses, et elles ont toutes la même Bible ». **Il ne suffit donc pas simplement d'avoir la Bible ! Il faut avoir Dieu personnellement, il faut avoir vécu une expérience avec Dieu et reçu Son Esprit qui nous conduit dans toute la vérité, afin que nous voyions ce que les prophètes ont vu et que nous proclamions ce que les apôtres et les hommes de Dieu ont proclamé**.

Nous sommes heureux de pouvoir dire qu'il n'y a pas eu que de grands évangélistes de renom, de rang et de nom. J'ai entendu dire, lors d'un grand congrès mondial en Floride il y a deux ans, que l'un des plus grands évangélistes américains et l'un des plus connus en Europe, touche un salaire annuel d'exactement un million de dollars américains. On nous a ensuite détaillé le montant de ses impôts et ainsi de suite ; et puis il y a son avion privé, son équipe et tout ce qui va avec, cela s'ajoute encore à tout cela. C'est là un aspect de la vie de certains de ces grands évangélistes de renommée mondiale : Celui qui n'a pas d'avion privé possède une Rolls-Royce, et celui qui n'en a pas possède deux Cadillac !

Mais je peux dire ceci —je m'y connais assez bien dans ce domaine, je ne suis pas ici pour critiquer— Je souhaite simplement souligner un point : **frère Branham n'était pas de cette trempe. C'était l'homme le plus humble que l'on ait vu depuis longtemps sur la terre, comme en témoignent ses amis comme ses ennemis ; un véritable homme envoyé par Dieu. Et ce qui était beau chez lui, c'est que Dieu confirmait la Parole qu'il proclamait.** Il y en a eu beaucoup qui ont dit de grandes choses, mais cet homme a particulièrement mis en avant Hébreux 13, verset 8 : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » ainsi que Jean 14 verset 12 : *« Les œuvres que J'ai accomplies, vous les ferez aussi, et même de plus grandes, car Je vais vers le Père »*. C'est une chose de prêcher cela, et s'en est une tout autre d'avoir le courage et la foi de prendre Dieu au mot et de voir une telle Parole se réaliser.

Et c'est pourquoi je suis reconnaissant envers le Seigneur d'avoir connu cet homme de Dieu pendant exactement dix ans, jusqu'à ce qu'il soit appelé à passer du temps à l'éternité. C'est à lui aussi qu'il fut dit, en l'an 1933, le 11 juin, vers 14 heures de l'après-midi, lors d'un baptême dans la rivière Ohio aux États-Unis, rivière marquant la frontière entre le Kentucky et l'Ohio : « De même que Jean a été envoyé pour précéder la première venue du Christ, de même le message que tu portes précédera la seconde venue du Christ ». **Et cet homme n'avait pas de message qui lui soit**

propre. Il a remis la Parole originale, l'Évangile originel, sur le chandelier ; et Dieu l'a confirmé, comme je viens de le dire, et la légitimité divine est au-dessus de tout doute.

Aujourd'hui, comme je viens de l'annoncer, et comme cela a été prévu dans l'annonce, nous allons en effet aborder très brièvement ces deux domaines : D'une part, la fin des temps dans laquelle nous vivons, d'autre part, les événements de l'histoire du salut qui revêtent une importance pour nous tous.

Lorsque nous lisons Matthieu 24, Luc 21 et de nombreux autres passages de l'Écriture, nous obtenons une certaine orientation. Si nous allons ensuite plus loin, dans l'Apocalypse, le tableau s'enrichit encore davantage, en particulier en ce qui concerne la région du Golfe et ce qui s'y est passé. Je peux vous dire, sur la base de la Parole de Dieu, comment tout cela va se terminer, mais aussi où cela va se terminer et dans quel contexte. Beaucoup ont eu peur lorsque la guerre a éclaté. J'ai tout de suite dit que c'était une situation temporaire. C'est à l'est d'Israël. Et le prophète Ézéchiel a dit trois fois de suite : « Le malheur s'abattra sur Israël depuis le nord ». Je le lirai encore tout à l'heure. Et voilà donc le tableau d'ensemble : De la même manière que le monde entier s'est aujourd'hui dressé contre un homme qui avait occupé un pays et un territoire étranger, le monde se dressera bientôt contre Israël et voudra contraindre ce pays à restituer ce qu'il qualifie de territoires occupés, à savoir la Cisjordanie, la bande de Gaza et les hauteurs du Golan. C'est ainsi que le monde entier s'unira, mais cette fois-ci, non pas sous la houlette des États-Unis, mais sous celle de l'Union Soviétique, et plus précisément de sa partie asiatique et non de sa partie européenne, car le nord doit rester tel qu'il est. Et nous avons exactement cinquante millions de musulmans en Union Soviétique et ils s'allieront tous avec l'ensemble du monde musulman qui est l'ennemi juré d'Israël depuis l'époque d'Isaac et d'Ismaël.

Et je publierai, si Dieu m'en accorde la grâce, l'une des anciennes cartes géographiques, pour montrer que Dieu n'a pas donné au peuple d'Israël seulement la partie qu'il possède aujourd'hui, mais que deux tribus et demie, en vertu de l'ordre divin et de la volonté divine, possédaient leur terre à l'est du Jourdain : Dan, Éphraïm et Manassé. On peut le lire dans la Parole de Dieu. Ainsi, le peuple d'Israël possède légitimement bien plus que ce qu'il possède aujourd'hui ! Et Salomon a même régné jusqu'à l'Euphrate, ce qui est également mentionné dans les Saintes Écritures. Mais comme je l'ai dit, nous publierons tout cela. Et je me suis en effet résolu, dans mon humble personne, à en informer chaque représentation diplomatique que nous avons dans le pays, et à faire ainsi connaître à tous les peuples et à toutes les langues ce que Dieu a dit dans Sa Parole. Qu'ils en fassent ensuite ce qu'ils veulent, mais qu'ils n'aient alors aucune excuse au jour du Seigneur !

Vous savez bien que Basra (Bassorah) signifie « paradis » en allemand et que c'est là, sur l'Euphrate, en Ur en Chaldée, que se trouvait le berceau de l'humanité. On peut le lire dans les anciens passages bibliques, la Mésopotamie, c'est là que se trouvaient toutes les grandes villes, c'est là qu'était Ninive, c'est là qu'était Babylone, c'est là

que se trouvait le berceau de l'humanité. Et c'est là, là où se trouvait le berceau de l'humanité, là où la civilisation a pris naissance, que, selon la Bible, la ruine s'abattra sur l'humanité tout entière. Je vais lire à ce sujet deux passages bibliques, l'un tiré de l'Apocalypse chapitre 9, les versets 13 à 15. Apocalypse chapitre 9 versets 13 à 15 :

« Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, qui ordonna au sixième ange qui tenait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés près du grand fleuve, l'Euphrate. Alors les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes ». Et de l'Apocalypse chapitre 16, maintenant, verset 12 : *« Sur ce, le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin fût libre pour les rois qui viennent de l'Orient ».* Lisons encore le verset 15, peut-être même le verset 14 est également nécessaire. Apocalypse 16 verset 14 : *« Car ce sont des esprits de démons, qui accomplissent des prodiges. Ceux-ci se rendent auprès des rois de toute la terre, afin de les rassembler pour la bataille du grand jour de Dieu le tout-puissant ».*

Ce que nous venons de voir n'était qu'une chose insignifiante comparée à ce qui se passera lors de la dernière bataille, lors du dernier affrontement qui aura lieu contre Israël. Les prophètes de l'Ancien Testament en ont parlé très clairement et en détail. Dans ce contexte, nous lisons deux passages du prophète Joël. Joël chapitre 2, versets 1 et 2 :

« Sonnez de la trompette sur le mont Sion ! Faites retentir l'alarme sur ma montagne sainte afin que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour du Seigneur approche, oui, il est tout proche, un jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuées et de brouillards, Il vient comme l'aube et répand sur les montagnes. Une grande et puissante armée, telle qu'il n'y en a jamais eu depuis l'éternité, et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges ».

Extrait du chapitre 3, et c'est là qu'apparaît la notion de « guerre sainte » que tout le monde musulman a à la bouche et pour laquelle ils sont prêts à mourir. On leur dit, en effet, qu'une place particulière les attend au paradis pour tous ceux qui y prendront part. Joël chapitre 3 verset 9 :

« Publiez ces choses parmi les nations ! Préparez la guerre sainte ! Mobilisez les guerriers exercés ! Faites marcher et avancer tous les combattants ! ».

Il est ensuite décrit en détail où cela se passera : dans la vallée de Josaphat. Quiconque est allé en Israël a vu cette vallée située de l'autre côté du mont Carmel, au nord, cette belle plaine. Et ce sera alors bel et bien le conflit dans lequel le Seigneur interviendra Lui-même depuis les cieux ; alors des grêlons pleuvront et du feu et du soufre s'abattront. Ce sera un jugement de Dieu sur les nations qui se dresseront une nouvelle fois contre Israël.

Ce que Dieu a dit à Abraham reste valable : *« Je bénirai ceux qui te béniront, et*

Je maudirai ceux qui te maudiront ». Les voies que Dieu suit avec le peuple d'Israël peuvent paraître étranges, mais soyez honnêtes, sommes-nous meilleurs ? Il nous arrive parfois de regarder les autres personnes et les autres peuples en oubliant nos propres erreurs, notre propre obstination, nos propres chemins que nous empruntons et, en passant, à grand renfort de fanfare, à côté de ce que Dieu souhaite réellement. C'est pourquoi nous ne voulons surtout pas juger, pas du tout porter de jugement. Qui, parmi nous, pourrait être sûr que tout va bien entre lui et Dieu, et que nous sommes déjà considérés comme conformes à la volonté parfaite de Dieu ? Nous croyons que nous tendons vers cela actuellement, et que nous sommes à la veille du retour du Seigneur.

Je reviens juste très brièvement sur cette, sur cette vision 7000. Quelqu'un qui lit cela pourrait avoir l'impression : n'est-ce pas encore une fois une association bien particulière ? Cela ne pourrait-il pas, être en quelque sorte… je n'aime pas ce nom, mais il apparaît trois fois dans les Actes des Apôtres, à savoir le mot « secte ». On a dit à Paul : « Nous avons entendu dire de toi que tu appartiens à cette secte qui est contestée partout ». Le mot « secte » signifie simplement section, et le mot « section » désigne une fraction du tout, ni plus ni moins. Et si l'on voit les choses ainsi, alors nous avons une division générale au sein de la chrétienté et dans le monde entier, nous n'avons donc que des sections, et chacune d'entre elles estime avoir raison.

Je tiens à préciser très clairement ici que nous ne revendiquons aucune prétention à l'absolu, mais que nous donnons simplement raison à Dieu et non pas à un homme. En d'autres termes, **si nous croyons ce que dit l'Écriture, sans y ajouter quoi que ce soit, sans l'interpréter, alors nous sommes dans le vrai, non pas parce que nous le voulons, mais parce que nous nous rangeons ainsi du côté de Dieu**. Et il y a cette magnifique parole dans le Psaume 119 : « Comment un jeune homme peut-il mener une vie irréprochable ? » et la réponse est : « S'il se conforme uniquement à la parole de Dieu » et puis, il y a aussi ce verset magnifique : *« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier »* et puis, nous arrivons à ce passage de la lettre de Pierre : « Et la parole prophétique que nous possédons est de tant plus ferme, vous faites bien de la considérer comme une lumière qui brille dans un lieu obscur ». Je vais le lire, afin que tout le monde puisse entendre le texte exact. Deuxième épître de Pierre, chapitre 1, verset 19 :

« Et la parole prophétique que nous possédons est d'autant plus ferme, et vous faites bien d'y prêter attention, comme à une lumière qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour se lève pleinement et que l'étoile du matin se lève dans nos cœur ».

Quiconque a compris un jour que Dieu a déjà fait consigner par écrit dans la prophétie biblique l'ensemble du dessein de salut qu'Il avait conçu depuis toute l'éternité, acquiert une confiance en Dieu et en Sa Parole. Les saintes Écritures sont le seul livre sur la terre dans lequel toute l'histoire de l'humanité a été écrite à l'avance. Tous les autres auteurs écrivent après que les événements se sont produits. Dieu, quant à Lui, a pu faire écrire avant même que quoi que ce soit ne se produise ! Il a vu la fin dès le commencement et a donc pu, par

l'intermédiaire des prophètes et des apôtres de l'Ancien et du Nouveau Testament, révéler ce plan de salut universel qui éclaire pleinement. Heureux l'homme qui trouve cette orientation divine ! Une lumière s'allume alors véritablement en lui.

Donc, nous en arrivons donc au cœur du sujet. Lorsque nous écrivons ce traité intitulé « Vision 7000 », c'est très simple. Chacun peut lire dans n'importe quel livre d'histoire qui s'est déjà penché sur le calcul du temps, d'Adam à Abraham : environ deux mille ans ; d'Abraham au Christ, environ deux mille ans ; et nous nous approchons maintenant de la troisième, la troisième époque, les deux mille dernières années et alors, les six mille ans seront accomplis, et le septième millénaire sera, selon à Apocalypse 20, le royaume millénaire dont il est dit : *« Bénis et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux, mais ils régneront avec le Christ pendant mille ans ».* Sans vouloir semer la panique, nous sommes à la fin de l'histoire de l'humanité sous l'ordre mondial actuel, et nous sommes sur le point de passer dans le Royaume de Dieu.

Nous savons que certaines choses doivent encore se produire avant cela : L'Église-épouse doit être appelée à sortir, doit être préparée pour pouvoir ensuite être enlevée conformément à 1 Corinthiens 15 verset 51 et à 1 Thessaloniciens 4 à partir du verset 13, où il est dit : « Car le Seigneur reviendra, et ceux qui se sont endormis en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous qui serons vivants et qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux à la rencontre du Seigneur, et nous serons alors pour toujours avec le Seigneur » ; et puis viendra la brève période pour le peuple d'Israël avec les deux prophètes, selon Apocalypse 11, et ensuite nous avons l'annonce que le royaume millénaire va s'instaurer. Nous devons également savoir qu'il est écrit dans la Parole de Dieu, notamment dans la deuxième épître de Pierre au chapitre 3 versets 8 et 9 :

« Ne négligez pas ceci, bien-aimés : un jour est comme mille ans auprès du Seigneur, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, car il ne veut pas que certains périsse, mais que tous parviennent à la repentance ».

Dieu use de patience. Sur la terre, il y a des hommes qui sont destinés à contempler la gloire de Dieu, et ces personnes doivent être appelées à sortir par un appel divin à travers la proclamation de l'Évangile. Et, selon Romains chapitre 11 verset 25, il est écrit : « lorsque le nombre complet des païens sera entré, alors seulement Dieu se tournera de nouveau vers Israël ». Ce nombre complet va maintenant entrer. C'est pourquoi il est également écrit dans Matthieu 24 verset 14 que l'Évangile du royaume sera prêché à toutes les nations et à toutes les langues pour servir de témoignage, et alors viendra la fin. Jamais auparavant l'humanité n'a disposé des moyens et des possibilités de proclamer l'Évangile aussi librement et d'atteindre les peuples de cette terre (comme maintenant).

Quand je pense que j'ai moi-même visité cent quatre pays et que j'ai pourtant touché un très grand nombre de personnes grâce à la prédication personnelle et aux médias

de masse ; et ceux-ci ont à leur tour touché d'autres, qui en ont touché d'autres encore, de sorte que la diffusion et la proclamation de l'Évangile sur tous les continents soient assurées par de nombreuses personnes qui ont, elles aussi, pris conscience de leur responsabilité devant Dieu, et qui portent et proclament le même message du Seigneur, afin que le nombre soit complet et que les derniers soient appelés à sortir et se joignent à nous.

Il est tout simplement nécessaire que la vérité nous soit dite ici aujourd'hui ; et la vérité, c'est la Parole de Dieu. Ce ne sont pas tous ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans la gloire, mais ceux qui font la volonté de Dieu. Au sujet de notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, il est écrit dans l'épître aux Hébreux : *« Je suis venu pour faire Ta volonté, ô Dieu »*. Ce qui importe aujourd'hui, c'est que Dieu ait sur la terre une Église qui reconnaisse Sa volonté, se mette à Sa disposition, soit prête à servir d'instrument afin qu'il puisse révéler Sa volonté et ensuite l'accomplir.

En ce qui concerne la fin des temps, permettez-moi de faire encore brièvement deux ou trois remarques. On en parle depuis longtemps déjà. Je l'ai lu dans l'histoire des communautés religieuses : Martin Luther s'attendait à son époque déjà à la venue du Seigneur. Tous les hommes de Dieu ont attendu à leur époque le retour du Seigneur, mais l'Écriture, la Parole prophétique ne s'était pas encore accomplie, les événements n'avaient pas encore suivi leur cours. Nous pouvons aujourd'hui, sans interprétations, affirmer avec une certitude absolue : *« La fin de toutes choses est proche »*. Nous pouvons aujourd'hui répéter avec le Seigneur : *« Quand vous verrez toutes ces choses commencer à arriver, relevez la tête, car vous savez que votre délivrance est proche »*.

De tout temps, le figuier n'a jamais poussé de bourgeons, vous le savez bien. Vous pouvez peut-être le vérifier vous-mêmes, c'est toujours mieux ainsi. C'est écrit dans le Nouveau et l'Ancien Testament. Je vais vous lire un passage, vous pouvez consulter l'autre vous-mêmes. Matthieu 24 verset 32 :

« Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche ».

Consultez le prophète Osée au chapitre 9 verset 10, là, dans l'Ancien Testament, Dieu parle du peuple d'Israël comme du figuier. Si nous nous tournons vers l'évangile selon Luc, il n'est pas seulement question du figuier, mais aussi de tous les autres arbres. Luc 21 versets 29 et 30 :

« Et il leur dit une comparaison : Regardez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils bourgeonnent, vous savez de vous-mêmes, en voyant, que déjà l'été est proche ».

Le Seigneur a puisé dans la nature des exemples et des symboles que tout le monde peut facilement comprendre. Il est ici question du figuier et de tous les autres arbres. Lorsque la déclaration Balfour fut prononcée, les gens ne se doutaient guère de ce qui allait se passer. Lorsque le général britannique Allenby s'empara de Jérusalem à

la fin de la Première Guerre mondiale, les gens ne savaient pas encore ce qui allait se passer. Le mandat britannique a duré jusqu'au 14 mai 1948, date à laquelle l'État d'Israël a vu le jour, comme l'avaient annoncé les prophètes, notamment Ézéchiel, mais aussi Ésaïe, et surtout Jérémie. Je vais lire deux passages qui traitent de ce sujet, l'un tiré du prophète Ésaïe chapitre 14, verset 1 :

« Car le Seigneur aura pitié de Jacob, Il choisira encore Israël, et il les fera reposer sur leur terre natale ; les étrangers se joindront à eux, et ils s'uniront à la maison de Jacob ». Et puis, particulièrement Jérémie chapitre 31, verset 7 : *« Car ainsi parle le Seigneur : Poussez des cris de joie sur Jacob, éclatez d'allégresse à la tête des nations ! faites retentir des chants de louanges et priez, et dites : Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël ! Voici, je les ramène du pays de la terre du nord, Je les rassemble des extrémités de la terre ; parmi eux sont l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle en travail ; c'est une grande multitude, qui revient ici. Ils viennent en pleurant, et je les accompagne au milieu des prières de supplication… ».*

… et ainsi de suite. Dieu avait déjà fait dire par Moïse que le peuple d'Israël serait dispersé aux quatre coins du monde, puis ramené à la fin des temps. Deutéronome chapitre 4, versets 27 et 29 :

« Le Seigneur vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des peuples païens où le Seigneur vous emmènera » verset 29 : *« C'est de là aussi que tu chercheras le Seigneur, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme ».*

Comme je viens de le dire, Dieu est un Dieu omniscient. Il savait ce qui allait se passer à la fin. Il sait toute chose. Et il existe ici un parallélisme entre le peuple d'Israël et l'Église du Nouveau Testament. Lors de la première venue de Christ, deux choses se sont déroulées en parallèle pendant une génération, jusqu'en l'an 70 après Jésus-Christ, d'une part, il y avait la poursuite du culte au temple et dans les synagogues, comme le voulait la coutume et la tradition, d'autre part, Dieu avait commencé quelque chose de nouveau en Christ, une Église du Nouveau Testament avait vu le jour. Ce que Jésus avait dit était devenu réalité : *« Voici la nouvelle alliance dans Mon sang ».* Il avait fait dire par les prophètes : « Après ces jours-là, Je conclurai une nouvelle alliance avec vous, et Je mettrai Mon Esprit en vous, ainsi que Ma loi ». Deux choses se déroulaient en parallèle : celle concernant le peuple d'Israël et celle concernant l'Église du Nouveau Testament.

C'est exactement la même chose aujourd'hui, mais dans le sens inverse : C'est maintenant la fin de l'Église pour que la suite et l'achèvement se trouvent ensuite avec Israël. Et, tout comme le peuple d'Israël doit retourner dans le pays de ses pères, dans le pays de la promesse, de même, **l'Église du Nouveau Testament, dispersée dans toutes les dénominations et se trouvant encore dans une sorte de Babylone, doit être appelée à sortir, à revenir à la foi des pères, à la chrétienté, à la foi des apôtres, et nous devons être ramenés à la Parole de la promesse de notre temps**.

Il y a des gens qui ne savent même pas ce que Dieu a promis. Or, ce sont précisément ces promesses qui constituent le fil conducteur de toute la Bible. Et **celui qui n'a pas de promesse ne peut pas non plus avoir la foi. La véritable foi d'un homme doit en effet avoir un point de référence. Elle ne peut pas flotter dans le vide. Elle a besoin d'une promesse. Comme nous le lisons dans Romains 4 : *« Et Abraham crut Dieu, et cela lui fut imputé à justice »*.** En quoi croyait-il ? Il croyait à la promesse que Dieu lui avait faite. Et tout pouvait aller à l'encontre de cela, cela ne le dérangeait pas : Il regardait l'invisible comme s'il le voyait et il avait confiance en la capacité de Dieu à accomplir ce qu'Il avait promis.

En ce qui concerne la fin des temps, nous pourrions encore lire de nombreux passages de l'Ancien et du Nouveau Testament. Paul a également abordé ce sujet, notamment dans les lettres adressées à son collaborateur, Timothée, décrivant comment les choses devaient se passer à la fin. 1 Timothée chapitre 3. Un chapitre très important et puis, particulièrement le chapitre 4. Timothée chapitre 4 verset 1 :

« Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns s'éloigneront de la foi… » etc. mais tout particulièrement, la parole tirée de 2 Timothée chapitre 3, puis également du chapitre 4 : *« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles ».*

Voyez, déjà, à l'époque, cet homme de Dieu a pu, dans l'Esprit, entrevoir notre époque et la consigner par écrit, afin que nous sachions ce qui allait se passer : *« Car les hommes deviendront égoïstes, avides d'argent, vantards, orgueilleux, calomniateurs… »* toute une liste est énumérée ici. Et puis, dans 2 Timothée au chapitre 4 vient cet appel : *« Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son règne, prêche la parole, insiste sur elle en toute occasion, favorable ou non, reprends, réprime, exhorte, avec toute la patience et l'enseignement nécessaire. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables ».*

J'en ai fait l'expérience, et cela a toujours été une expérience amère, que les gens présentent le vrai comme faux et le faux comme vrai. On dit dans le langage populaire : « un monde à l'envers ! ». Mais c'est ainsi aujourd'hui. Et la majorité dans la chrétienté croit ce qui est dit au Vatican, ou bien croit tout et n'importe quoi ! Mais qui vérifie ? Qui vérifie, qui examine cela à la lumière des saintes Écritures ? Qui se convainc, sur la base de la Parole de Dieu, que c'est bien vrai et exact ? Ne nous le cachons pas : **Nous croyons Dieu, nous croyons Sa Parole, nous croyons que les saintes Écritures contiennent toute la volonté de Dieu. Personne ne peut aller au-delà de cette Parole, aucun homme ne peut y ajouter quoi que ce soit et personne ne doit en retrancher quoi que ce soit non plus. Personne ne devrait non plus la modifier.**

Et si nous nous tournons ensuite vers le christianisme primitif —veuillez m'en excuser si je le mentionne ici— Pierre n'a-t-il pas, dans son premier sermon, le jour de la Pentecôte, tracé la voie pour tous les sermons qui seraient encore prononcés ? Dieu ne l'a-t-il pas utilisé le jour même de la fondation de l'Église du Nouveau Testament comme Sa bouche, comme Son porte-parole ? C'est à cela que nous devons prêter attention aujourd'hui ! Au deuxième chapitre des Actes des Apôtres, nous lisons le récit de la puissante effusion du Saint-Esprit, du revêtement par la puissance d'en haut, puis de ce qui s'en suivit, à savoir que la proclamation de l'Évangile fut accompagnée de cette puissance de l'Esprit de Dieu ; et ainsi s'accomplit ce que Paul écrit aux Romains, au chapitre 1 versets 16 et 17 :

« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est en effet la puissance de Dieu qui sauve quiconque croit, le Juif premièrement, puis le Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ; selon qu'il est écrit : le juste vivra par la foi ».

Dans Marc 16, le Seigneur a donné le dernier mandat missionnaire : *« Allez donc dans le monde entier, prêchez l'Évangile à toute la création… Ces signes accompagneront ceux qui croiront… »* et puis on dit à ceux qui viennent à la foi : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ». Aujourd'hui, dès l'âge de huit jours ou de trois semaines, les gens sont déjà déclarés sauvés par un acte de baptême qui n'est, en réalité, qu'une aspersion ! Et plus tard, lorsqu'ils sont en âge de réfléchir, ils prennent conscience qu'ils ne sont pas du tout croyants, qu'ils possèdent un certificat de baptême, un certificat de confirmation, un certificat l'un après l'autre, et à la fin, ils constatent que tout cela n'était qu'un christianisme de façade, sans relation ni lien personnel avec Dieu, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Et c'est pourquoi nous estimons avoir la tâche sérieuse et sincère de proclamer à l'humanité le véritable Évangile, non pas seulement comme un divertissement, mais comme un message de salut, un message qui sauve, afin que tous ceux qui parviennent à la foi en Jésus-Christ soient sauvés par Lui. Combien de fois l'ai-je constaté lors de mes voyages missionnaires, qu'il s'agisse des hindous, des musulmans, des bouddhistes ou de qui que ce soit d'autre : tous pensent qu'ils ont, eux aussi, part à Dieu. Mais, si nous allons au cœur du sujet — et c'est là que nous devons aller. Que Dieu nous vienne en aide — **le cœur du sujet réside dans le fait qu'il n'existe qu'une seule révélation personnelle de Dieu ici-bas sur la terre, et cette révélation personnelle de Dieu s'est accomplie, a eu lieu en Jésus-Christ notre Seigneur :** C'est en Lui que Dieu S'est révélé personnellement. Il était le seul à pouvoir dire : « Celui qui m'a vu a vu le Père ».

Celui qui a vu Bouddha, a vu un hindou un peu égaré qui s'est d'abord rendu au Népal, puis un peu plus loin ; et celui qui a vu Mahomet a vu un homme qui ne savait ni lire ni écrire, à qui sa Khadija devait lire les livres à haute voix, qui se trouvait dans une grotte hantée, mais celui qui voyait Mahomet, il a vu un homme. Et celui qui a vu d'autres a vu d'autres. Mais celui qui voit Jésus-Christ avec des yeux oints par l'Esprit, voit Emmanuel, Dieu Lui-même, Dieu avec nous. *« Dieu*

était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même ». Les gens ont leurs idées, leur philosophie, l'un dit : « Quand je vais dans la nature, j'y trouve Dieu ». Dans la nature, je trouve la nature ! Quand je me tiens devant un arbre, je me tiens bien devant un arbre. Je veux voir Dieu ! Je veux faire l'expérience de Dieu ! Je veux vivre Dieu ! Comprenez-vous de quoi il s'agit ? Ce ne sont pas les philosophies pieuses qui ramènent à Dieu, mais la proclamation réelle de l'Évangile de Jésus-Christ qui offre encore aujourd'hui le salut, la bénédiction et le salut à tous ceux qui peuvent y croire de tout leur cœur.

Je sais que nous ne pouvons pas approfondir davantage le prophète Daniel, par exemple, qui parle de la fin des temps, ni tous les autres prophètes, ni citer les passages bibliques. Le temps est en effet presque écoulé. Examinons tout de même brièvement ce point essentiel. Je voudrais citer le prophète Ésaïe, au chapitre 40. Je l'ai déjà cité mais je voudrais le lire. Ésaïe 40 à partir du verset 1 :

« Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu. Parlez avec douceur et tendresse à Jérusalem, et annoncez-lui que sa servitude est finie, que sa faut a été effacée car elle a reçu de la main du Seigneur un double châtiment » vient ensuite le verset 3 : *« Écoutez : une voix s'élève : Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur »*. Nous sommes dans l'Ancien Testament. Ici le texte original contient le mot « Yahweh » qui est utilisé en association avec Élohim, c'est-à-dire Dieu. *« Préparez le chemin à Yahweh, aplanissez la route pour notre Dieu, pour Élohim, aplanissez la route pour Élohim. Que toute fosse soit comblée, et que toute montagne et toute colline soient rasées »* et ainsi de suite, puis le verset 6 : *« Écoutez : Une voix dit : Crie ! (Prêche) alors j'ai demandé : Que dois-je crier ou prêcher ? Toute chair est comme l'herbe, et toute sa beauté comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur se fane, quand le souffle du Seigneur la balaie. Certainement le peuple est comme l'herbe : L'herbe sèche, la fleur fane ; mais la Parole de notre Dieu demeure éternellement ».*

Nous qui avons pris de l'âge, nous le savons bien, surtout quand les dames étaient jeunes, elles aimaient se regarder dans le miroir, mais quand les choses changent, elles n'aiment plus autant s'y regarder. Le peuple est comme l'herbe : On s'épanouit, le vent souffle, on se fane et on disparaît. Aujourd'hui, nous regardons quelqu'un traverser la rue avec une canne, demain ce sera nous qui traverserons la rue avec une canne. La vie emporte tout le monde, personne n'y échappe. L'humanité est comme la fleur des champs : On s'épanouit, tout est merveilleux et joyeux, puis on sent que ça va de mal en pis, on ressent presque tous les effets. Voyez, Dieu l'a fait ainsi.

Mais au cours de notre vie, Dieu nous donne la chance de connaître la paix, de vivre la paix avec Lui, de faire l'expérience du salut divin, de vivre une rencontre personnelle avec Dieu ; non pas de philosopher sur la conversion de Saul et de Paul, mais de vivre soi-même une conversion personnelle vers le Christ. Parfois, des gens font du porte-à-porte, les uns avec une « Tour de Garde », et les autres avec d'autres choses. Ils veulent convertir les gens, et quand on leur demande vers quoi ils doivent se convertir, ils répondent : «Vers notre foi ». Oui, vers quelle foi ? Je ne veux pas d'une autre foi.

Une conversion doit toujours se faire vers le Seigneur. *« Convertissez-vous à Dieu »*, ainsi est-il écrit dans le prophète Ésaïe, *« vous tous, aux extrémités de la terre »*. Une véritable conversion à Jésus-Christ est une conversion vers le Dieu Tout-Puissant. Et cela, il ne suffit pas de le savoir, il faut l'avoir vécu, expérimenté personnellement. Dans Ésaïe 40, je lis encore les versets 10 et 11, afin que tous sachent que Jésus-Christ n'était pas seulement un homme, mais était le Seigneur Lui-même en personne. Je lis ces passages :

« Voici, le Seigneur, Dieu vient avec puissance, et son bras lui assure la victoire ; voici, une récompense vient avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paîtra son troupeau, Il prendra les agneaux dans ses bras, et les tiendra dans son sein ; Il conduira doucement les brebis ».

Il faut également savoir que Dieu S'est révélé personnellement en Christ et que cette révélation du Père dans le Fils était nécessaire au salut, car Dieu voulait faire de nous des fils et des filles. Et c'est pourquoi Il a d'abord dû Se révéler dans le Fils, afin qu'Il devienne le premier-né parmi de nombreux frères, et que nous aussi qui sommes nés de nouveau pour une espérance vivante, ayons le droit d'être des fils et des filles de Dieu, nés de nouveau de la même semence, par la même Parole et le même Saint-Esprit. C'est très, très important.

Peut-être ai-je tout de même trop souvent entendu, dans le cadre de mon activité missionnaire, que l'on compare le Christ à d'autres fondateurs de religions. Et je ne peux absolument pas supporter cela. Mon Seigneur n'est comparable à aucun être humain sur la terre ! Mon Seigneur est mon Dieu. Et à l'époque, Thomas s'était écrié très clairement : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »*. Mais, il fallait qu'il y ait une révélation de Dieu sous forme humaine, et la mortalité devait être garantie, car la mort avait en effet envahi tous les hommes. **Il fallait donc que vienne quelqu'un qui soit à la fois Dieu et homme : homme pour pouvoir mourir, Dieu pour pouvoir engloutir la mort dans la victoire, pour vaincre l'enfer, puis en sortir et ressusciter le troisième jour.**

C'est en réalité le grand mystère de Dieu notre Seigneur qui S'est fait homme pour notre salut et notre béatitude. Car il est écrit : *« ainsi la mort s'est répandue sur tous les hommes »*. Et où y aurait-il quelqu'un que Dieu n'ait pas déjà inscrit sur Sa liste et qui ne serait donc pas emporté sans qu'on lui demande Son avis ? Paul l'a clairement expliqué et écrit, notamment dans l'épître aux Romains, puis dans celle aux Corinthiens. Je voudrais lire deux ou trois passages, le premier tiré du chapitre 3 de l'épître aux Romains, à partir du verset 21 :

« Mais maintenant, indépendamment de la loi (bien que confirmée par la loi et les prophètes) la justice de Dieu est révélée, justice de Dieu accessible à tous par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. Dieu l'a établi dans son sang… ».

Il s'agit donc de Golgotha. Puisqu'aujourd'hui c'est le Vendredi Saint… il s'agit de Golgotha : *« Dieu l'a établi dans son sang comme moyen d'expiation efficace par la foi, afin de manifester sa justice, car les péchés commis auparavant, pendant les temps de la patience de Dieu, étaient restés impunis jusqu'alors ; il voulait donc manifester sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus ».*

C'est ce que Martin Luther avait vécu à l'époque. Quiconque possède la foi en Jésus. C'est ce que martin Luther a vécu à l'époque ! La justification divine par la foi en Jésus-Christ, le Crucifié et le Ressuscité. Il ne s'agit plus d'allumer des bougies, de glisser à genoux, de réciter des prières, mais de vivre une expérience de salut, une expérience personnelle de salut avec Dieu, justifié par la foi.

Mes chers amis, je l'ai vécu, et beaucoup parmi nous aussi. Nous devons prendre conscience d'un jour dans notre vie où une condamnation divine s'abat sur nous, une condamnation qui nous fait nous sentir séparés de Dieu, perdus, condamnés, sans espoir dans ce monde ; et alors, le repentir et la pénitence, le regret s'emparent de nous, puis les larmes coulent. C'est alors que commence la grande détresse, et nous invoquons le Seigneur en ces termes : « Aie pitié de moi ! Sauve mon âme et pardonne toutes mes fautes et tous mes péchés ! ». Et lorsque cette prière, ce repentir, ce regret mènent à la conversion, alors la paix et la joie de Dieu envahissent notre cœur. Il ne s'agit pas d'adopter une nouvelle foi, mais, comme il est écrit dans l'évangile selon Jean au chapitre 1, *« mais à tous ceux qui l'ont reçue, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à savoir ceux qui croient en Son nom ».* Nous n'avons pas besoin d'une forme de piété. Nous avons besoin de Dieu. Nous n'avons pas besoin d'un christianisme de nom ! Nous avons besoin du Christ. Si nous avons compris cela, alors nous sommes sur la bonne voie et pouvons entretenir notre relation avec Dieu. Je lis dans Romains 4, à partir du verset 23 :

« Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; mais c'est aussi à cause de nous, car cela nous sera également imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lui qui a été livré pour nos transgressions, et est ressuscité pour notre justification ».

Nous avons ici sous les yeux l'œuvre divine de rédemption en Christ. Non pas une doctrine chrétienne, non pas une tradition chrétienne, non pas une communauté religieuse chrétienne, non pas des principes chrétiens, mais Jésus-Christ. *« Il n'y a vraiment aucun autre nom donné aux hommes sous le ciel par lequel nous puissions être sauvés ».* C'est en Lui et en Lui seul que le salut de Dieu a été accordé à l'humanité. Et je lis dans 2 Corinthiens, au chapitre 5, à partir du verset 17 :

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela est l'œuvre de Dieu, qui, par Christ, nous a réconciliés avec lui, et nous a confié le ministère de la réconciliation ».

Imaginez-vous : *« et nous a confié le ministère de la réconciliation ! ».* Si nous servons

Dieu, si nous servons en prêchant la Parole de Dieu, alors nous devons mettre en avant la réconciliation de Dieu avec l'humanité en Christ, sinon nous avons prêché sans tenir compte de Christ, et nous avons en fait détourné les gens de Lui. Or, c'est Lui qui a dit : *« Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos »*. C'est Lui qui l'a dit ! *« Je vous donnerai du repos pour vos âmes »*. 19 :

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs transgressions, et il a mis en nous la parole de la réconciliation » mais ce n'est pas tout. L'apôtre va encore plus loin, verset 20 : *« C'est donc pour Christ que nous parlons, comme Ses envoyés, comme si Dieu exhortait Lui-même par notre intermédiaire ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu »*.

Ça, c'est l'Évangile ! Ça, c'est un message de joie ! Dieu ne nous impute absolument rien. Il y a toutefois des gens qui n'ont absolument rien fait de mal de toute leur vie. Mais cette histoire de mal prend fin dès qu'ils disent : « Je n'ai pourtant tué personne, et je n'ai pas non plus commis de braquage de banque ! Alors, qu'est-ce que Dieu attend de moi ? ». Mes chers amis, il faut le dire clairement, et vous m'en serez reconnaissants : tout être humain qui naît dans ce monde, naît séparé de Dieu. Séparé de Dieu. Une naissance naturelle est une naissance dans le péché et la transgression. C'est pourquoi il est écrit dans l'évangile selon Jean, au chapitre 3 : « Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Vous devez naître de nouveau, sinon personne ne peut voir le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; et la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu. Mais ce qui est né de l'Esprit est esprit ».

Ainsi, quel que soit l'être humain, quel qu'il soit, même si son arrière-arrière-grand-père a été un homme de Dieu, voire un prophète, et que sa mère était sainte et son père encore plus saint, la naissance se déroule de la même manière pour tous les hommes, pour tous les êtres humains qui viennent au monde. Aux yeux de Dieu, il n'y a pas de différence : Tous sont nés dans le péché, enfermés dans l'incrédulité, afin que Dieu ait pitié de tous en Christ et fasse miséricorde à tous en Christ. Et seul celui qui comprend véritablement qu'il est perdu et séparé de Dieu, comprendra aussi pourquoi Jésus-Christ, le Fils de Dieu, S'est écrié sur la croix à Golgotha : *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? »*. **C'est là qu'Il a pris ta place et la mienne, ta faute et la mienne, le péché de nous tous, la séparation d'avec Dieu. Il a pris notre place, Il est mort pour toi et pour moi. La malédiction qui nous aurait frappés l'a frappé**. Et c'est pourquoi Il a fait cela pour nous et à notre place, et S'est écrié en toute vérité : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ? ». C'est nous qui étions abandonnés par Dieu.

Je sais une chose : À cause du péché, les hommes sont spirituellement morts. Et il existe tant d'activités et de programmes religieux qui les occupent afin qu'ils ne

reviennent pas à eux et au bon sens ; et la prédication est toujours telle que la conscience n'est pas interpellée : L'homme s'en tient à ses vieilles habitudes, il en est même conforté. Après tout, il est pieux, il va de temps en temps à la communauté religieuse, fait partie de la chorale et de l'association des hommes ou des femmes, ou encore d'autres groupes ici et là. Il y a en effet de quoi former une association. Il y a en effet toutes sortes d'associations, d'associations chrétiennes, et bien sûr, tout est chrétien. Qu'y aurait-il donc de non-chrétien dans ce pays ? Des syndicats chrétiens, et tout est chrétien, tout est chrétien. Non, ça ne marche pas comme ça. Je ne me moque pas de cela, cela me fait mal. Je vois la supercherie à tous les niveaux. Et quand on dit devant la tombe : « Il a plu à Dieu d'accueillir notre frère dans la gloire », alors qu'est-ce que ce frère ne voulait pas du tout aller vers Dieu, qu'il ne voulait rien avoir à faire avec Lui ! Cette supercherie crie vengeance vers le ciel ! Que Dieu accorde Sa grâce afin que la réconciliation en Christ soit à nouveau prêchée, et que les gens aient la possibilité de vivre leurs expériences réelles, personnelles avec Dieu.

Ésaïe 53 est un chapitre qui nous décrit le Seigneur sur Son chemin de souffrance, de Gethsémané à Golgotha. Voici ce qu'on lit ici, dans les derniers versets du chapitre 52 déjà, Ésaïe 52 verset 13, et puis ensuite Ésaïe 53 :

« Sachez bien ceci : mon serviteur réussira, il s'élèvera, il sera exalté, et il sera élevé au plus haut. Tout comme beaucoup ont été épouvantés par lui, tant son apparence était défigurée, qu'il ne ressemblait plus à un homme, et que sa forme n'était plus celle des enfants des hommes, de même, il étonnera de nombreux peuples ; les rois resteront bouche bée devant lui ; car ce qui ne leur avait jamais été raconté, ils le voient, et ce dont ils n'avaient jamais entendu parler, ils le perçoivent ».

Maintenant, Ésaïe 53, verset 1 : *« Qui a cru à notre prédication ? À qui le bras du Seigneur s'est-il révélé ? »*. Je lis ensuite le verset 4 : *« Cependant, ce sont nos maladies qu'il a portées, et nos douleurs qu'il a prises sur lui ; alors que nous le considérions comme un condamné, frappé par Dieu et martyrisé. Et pourtant, il a été blessé à cause de nos transgressions, et brisé à cause de nos fautes ; le châtiment qui nous donne la paix a été infligé sur lui, et c'est par ses blessures que nous avons été guéris »*. On pourrait lire ce chapitre dans son intégralité. Je lis encore le verset 10 : *« Mais il a plu au Seigneur de le briser par la maladie. S'il offre sa vie en sacrifice expiatoire, il verra une postérité et vivra de longs jours ; et la volonté du Seigneur prospérera par lui ».*

Mes chers amis, tous les autres que j'ai déjà cités tout à l'heure comme fondateurs de religions, ont mené une vie glorieuse et joyeuse. Je crois que c'était Bouddha dont on a découpé le corps en douze morceaux ; tous voulaient l'avoir, et chacun a fini par en recevoir une partie. Mais aucun d'entre eux n'a fait de promesse, aucun n'est ressuscité. La mort et le diable les ont tous emportés. Mais il y en a un, il y en a eu un ici qui est mort pour nous. L'aiguillon de la mort l'a frappé. Ce que nous lisons dans la première promesse, dans Genèse 3 verset 15, à propos de la semence de la femme et de la semence du serpent : *« Il te frappera au talon, mais toi, tu lui écraseras la tête »*. Et c'est pourquoi Paul a pu écrire par la suite aux Corinthiens

: « Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? Grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ, notre Seigneur ! ».

Ce n'est pas un fondateur de religion, mais le Seigneur de gloire qui S'est fait homme, qui S'est fait serviteur pour nous, à cause de nous, et a pris notre place, qui S'est rendu semblable à nous en tout. Il mangeait et buvait, Il était fatigué et dormait, Il était reconnu comme un homme à Ses manières et les gens disaient : « Nous le connaissons, nous connaissons Sa mère, Ses frères et Ses sœurs habitent tous parmi nous » et notre Seigneur S'écria au milieu de la foule : *« Qui est Ma mère, et qui sont Mes frères ? Qui sont Mes sœurs ? »* et Il donne la réponse : *« Tous ceux qui font la volonté de Mon Père céleste, ceux-là sont Ma mère, Mes frères et Mes sœurs »*.

Mes chers amis, il ne s'agit pas de religion, ni d'une nouvelle communauté, ni d'un changement de foi. Il s'agit d'entrer en communion avec Dieu, d'accepter la réconciliation qui s'est accomplie en Christ, cette nouvelle alliance qui a été inaugurée et est entrée en vigueur par le sang de l'Agneau, de devenir enfant de la nouvelle alliance, de faire l'expérience de Dieu, d'expérimenter Dieu, de naître de nouveau pour une espérance vivante ; et puis, lorsque le temps viendra ou lorsque notre temps touchera à sa fin, d'être vraiment certain que nous passerons de la foi à la vue.

Si je posais la question aujourd'hui, en ce moment même : combien d'entre vous ont réellement la certitude de la foi qu'ils appartiennent au Seigneur ? Qu'ils ont expérimenté Dieu, qu'ils ont reçu la paix avec Lui, et la certitude d'avoir fait l'expérience du pardon de toutes leurs fautes ? Nous l'avons lu dans le Psaume 103 : *« C'est Lui qui pardonne toutes tes fautes et qui guérit toutes tes maladies »*. Dieu est un Dieu bon. Il ne voulait pas que l'humanité se perde, séparée de Lui. Il voulait que l'humanité vive éternellement, réconciliée avec Lui. Et c'est pourquoi nous proclamons la réconciliation de Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Les autres, que j'ai déjà mentionnés tout à l'heure, nous reprochent de croire en quelqu'un d'autre à côté de Dieu, en plus de Dieu. J'ai moi-même dû l'entendre, les gens disent : « Vous ne croyez pas seulement en l'unique Dieu ! Vous croyez aussi en Jésus-Christ ». Laissez-moi clarifier cela ici : **Seul celui qui, vraiment de tout son cœur, croit en Jésus-Christ, croit véritablement en Dieu.** Et je m'en vais vous dire aussi pourquoi je dis cela : Beaucoup croient qu'il pourrait exister un Dieu quelconque, quelle que soit la façon dont les hommes se le représentent, mais que Dieu Se soit révélé en Christ pour notre salut, cela, seuls quelques-uns le croient. Et c'est précisément de cela qu'il s'agit : **Dieu n'est pas devenu notre Sauveur en tant que Père, mais dans le Fils. Et c'est pourquoi il est écrit : « Celui qui croit au Fils de Dieu a la vie éternelle ». Il faut juste comprendre pourquoi Dieu S'est révélé ainsi.**

Aujourd'hui, toutes les religions peuvent affirmer : « Dieu est notre Père à tous ». Non ! Seuls ceux qui sont nés de nouveau par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, pour une espérance vivante, ont Dieu pour Père. Tous les

autres n'ont pas Dieu pour Père. Non. Ils ont un père terrestre, mais pas un Père au ciel. Seul celui qui a été véritablement engendré par l'Esprit de Dieu, qui est né de nouveau par la foi en Jésus-Christ et en la rédemption et le pardon accomplis en Lui, seul un tel homme a la possibilité d'être sauvé.

Nous vivons en effet en une époque trompeuse : Tout le monde veut rendre les gens bienheureux. Le pape va d'ailleurs bientôt rendre le monde entier « béatifié » et c'est ainsi qu'il périra. Il n'y en a qu'un seul en qui nous puissions vraiment croire et en qui nous puissions avoir confiance, et c'est Jésus-Christ, notre Seigneur. Et celui qui L'a, a Dieu ; celui qui ne L'a pas, n'a pas Dieu. C'est vraiment ainsi. Cela peut paraître un peu incompréhensible pour certains en ce moment, mais écoutez, puis-je vous demander : Qui d'entre nous aurait su ce que Dieu veut, qui Il est ? Qui aurait su quoi que ce soit, si Dieu ne S'était pas révélé personnellement en Christ ? Nous l'aurions alors découvert tel que Paul l'a présenté à Athènes sur l'Aréopage : *« un Dieu inconnu »*. Il serait resté inconnu, nous n'aurions pas su qui Il est, ce qu'Il est, ce qu'Il veut, et ainsi de suite. En Christ, Dieu S'est révélé, Il a fait connaître Sa volonté. Et c'est pourquoi il A pu dire : *« Celui qui me voit voit le Père. Moi et le Père nous sommes un ».* L'une est la révélation de Dieu dans l'Esprit, donc en Esprit au ciel ; l'autre est la révélation de ce même Dieu dans la chair sur la terre. Il fallait qu'Il en soit ainsi. La Parole devait Se faire chair. Jean 1, verset 1 et verset 14 :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu… Et la Parole s'est faite chair et a habité parmi nous ».

Mes chers amis, nous ne pouvons bien sûr pas entrer dans les détails lors d'un tel exposé. Mais j'aimerais qu'une chose ait été accomplie aujourd'hui : que nous ayons été réveillés, secoués, que nous parcourions dès aujourd'hui la Bible, que nous priions Dieu de Se révéler à nous et de nous révéler Sa volonté.

Résumons ce dont il est question aujourd'hui en ce lieu. Il s'agit de recevoir de Dieu une vision d'ensemble de l'époque dans laquelle nous vivons, d'acquérir la certitude des promesses qu'Il nous a faites dans Sa Parole, mais aussi, en tant qu'être humain, de reconnaître la volonté de Dieu pour nous, pour le temps présent et pour l'éternité, et de Lui demander de nous donner la force d'être trouvés dans Sa volonté. Pensez, s'il vous plaît, à Matthieu 7 verset 21 : « Beaucoup viendront vers Moi en ce jour-là et diront : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas accompli de grandes œuvres, prophétisé, chassé des démons, accompli de grands miracles et des signes ? » et le Seigneur les regardera et dira : *« Éloignez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité, Je ne vous connais pas ».*

Dieu veut faire de nous des personnes réconciliées avec Lui, qui possèdent la filiation divine, qui ne sont plus seulement des enfants des hommes, mais qui sont devenus des enfants de Dieu et plus encore, des personnes qui soient informées de ce qu'Il souhaite, de ce qu'Il veut et de ce qu'Il a promis dans Sa Parole.

Nous vivons aujourd'hui, nous devons savoir aujourd'hui de quoi il s'agit, et nous

ne le pouvons que si nous trouvons les promesses correspondantes dans la Parole de Dieu pour ce jour dans lequel nous vivons. Nous disposerons alors de l'orientation nécessaire dont nous avons tous besoin. Nous ne courons alors pas après les différents enseignements, mais nous adopterons une position ferme devant Dieu. Sa Parole est ainsi, Il nous conduira à la perfection. Nous pouvons affirmer avec certitude, sur la base de l'autorité de la Parole de Dieu, que nous vivons actuellement à la fin des temps, à la fin de la fin des temps, et que le jour du salut et de la grâce touche à sa fin, que les derniers seront appelés et arrachés du feu comme par un embrasement, afin que le nombre soit complet et que le Seigneur puisse venir.